

# Hymne à Apollon

Chant grec du IIe siècle avant J.C.

transcription par Théodore Reinach

accompagnement par Gabriel Fauré

Pour soprano ou baryton  
(ton original)

A

O Mu- ses de l'Hé- li- con aux bois pro- fonds, Fil- les de Zeus re-

\* Les accords toujours arpégés

6

ten- - tis- sant , Vier- ges aux bras glo- ri- eux Ve- nez par vos ac- cents char- mer le

11

dieu Phé- bus, vo- - tre frè- re à la che- ve- lu- - re d'or, Le dieu qui sur les

16

flancs du Par- nas- - se, Par- mi les bel- les Del- phi- en- nes, Sur la roche à

21

dou- ble cî - me, mon- te vers le cris- tal pur Des eaux de Cas- ta- li- - e

26

Maître é- tin- ce- lant du mont à l'an- - tre pro- phé- ti- - que

32

**B**  
*mf*

Ve- nez à nous, en- fants d'A- thè- nes Dont la gran- de ci- té, grâce à Pal- - las,

37

la dé- es- se au bras vain- queur, Re- çut un sol fer- me, in vi- o- la- - ble

42

Sur les au-tels bril-le la - flam-me qui des jeu-nes tau-reaux con -

47

su - me les chairs. Vers le ciel mon -te l'en-cens d'A-ra-bi-e... Le doux mur-mu-

52

- re des flû-tes Sonne en chants mo-du-lés, et la ci-tha - re d'or, la ci-tha-

57

re aux doux sons, ré-pond aux voix qui chan-tent les hym - nes.

61 *C* *f*

O pé-le-rins de l'At-ti-que chan-tez tous le dieu vain-queur! Dieu dont la ly-

66

re est d'or, O fils du grand Zeus! sur le som-mets de ces monts nei-geux,

71

Toi qui rè-pands-sur tous les mor-tels d'in-fail-li-bles, d'é-ter-nels o-ra-cles,

77

Je-di-rai com-ment tu con-quis le tré-pied fa-ti-di-que, gar-dé par le dra-gon,

Quand de tes traits tu mis en fuite l'affreux reptile aux replis monstrueux

## D

O Muses de l'Hélicon aux bois profonds Filles de Zeus re-

ten-tissant, Vierges aux bras glorieux Venez par vos accents charmer le

dieu-Phébus votre frère à la chevelure d'or, Le dieu qui sur les

102

*p*

flancs du Par-nas-se, Par-mi les bel-les Del-phi-en-nes, sur la roche à

107

dou-ble ci-me, mon-te vers-le cris-tal pur des eaux de Cas-ta-li-e

112

*mf*

O Mu-ses for-mez-le choeur-au-tour du dieu pro-phète

L'Hymne à Apollon, découvert à Delphes en Mai 1893 au cours des fouilles exécutées sous la direction de M. Th. Homolle par l'Ecole française d'Athènes, est le plus important et le plus authentique spécimen de la musique des Grecs qui nous soit parvenu. Il était gravé sur des assises de marbre du "Trésor des Athéniens". L'auteur était un Athénien dont le nom s'est perdu. Les notes du chant, figurées par des lettres de l'alphabet, sont inscrites au-dessus des paroles correspondantes. L'accompagnement instrumental manque sur la pierre : il a fallu le suppléer. De même la quatrième section, trop mutilée pour se prêter à une reconstitution sérieuse, a été remplacée par un "da capo" de la section A.

Le texte grec de l'hymne a été rétabli par Henri Weil, membre de l'Institut.

La traduction française rythmée est due à M. Eugène d'Eichthal.

La première exécution complète à eu lieu à Paris, le 12 Avril 1894 dans l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts, sous les auspices de l'Association pour l'encouragement des études grecques. La présente édition, en ce qui concerne la transcription des notes conservées sur le marbre, est conforme au texte publié par moi dans les Fouilles de Delphes, Tome III, 2e fascicule (1912), où l'on trouvera également un second hymne du même style, découvert au même endroit, et qui a pour auteur l'Athénien Limérios, fils de Thoïnos (138 av. J.C.).

Théodore Reinach